

La médecine nouvelle du Dr HAMER

Le médecin allemand Ryke Geerd Hamer a mis en évidence le mécanisme de choc conflictuel qui sous tend le développement du cancer mais sa théorie et l'efficacité de ses traitements ont provoqué les foudres des tribunaux allemands et d'autres Cours européennes.

La thérapie anticancéreuse du docteur Ryke Geerd Hamer (né en 1935) a connu un taux de succès exceptionnel - de loin le plus élevé que je connaisse, toutes méthodes de soin confondues.

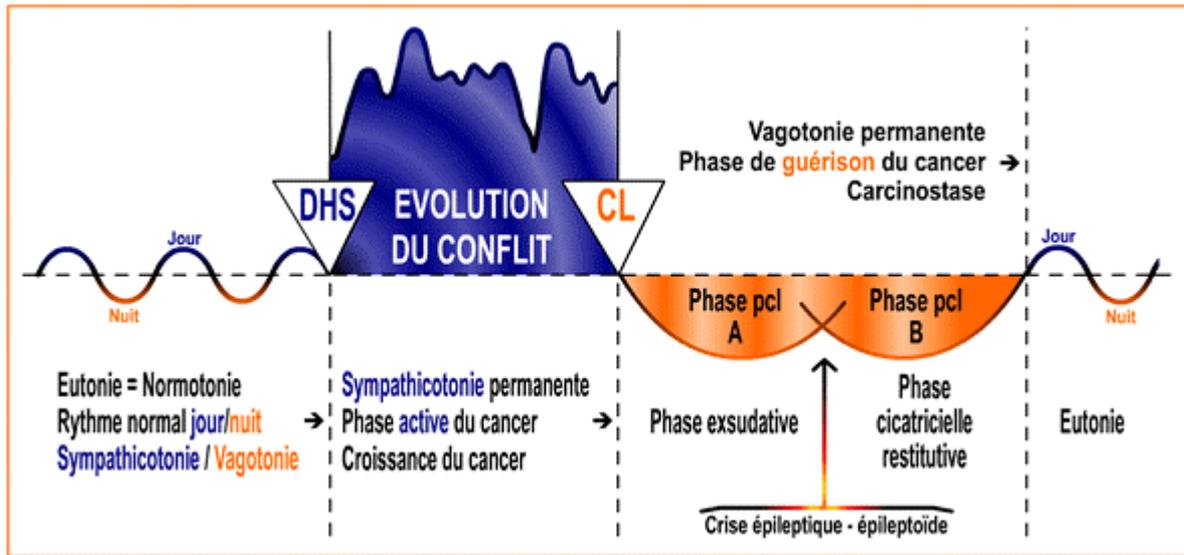
Lors d'un des procès intenté contre cet homme persécuté à outrance, le procureur de la République (de Wiener Neustadt, en Autriche) a bien été obligé de reconnaître que 6000 des 6500 patients atteints de cancers très avancés étaient encore en vie quatrième à cinq ans après avoir entamé le traitement du Dr. Hamer.

Cela représente une réussite pour plus de 90 % des cas — presque l'inverse des résultats auxquels on aurait pu s'attendre avec un traitement conventionnel. En 1978, le Dr. Hamer développa un cancer des testicules peu après que son fils eut reçu une balle fatale et s'est demandé si son cancer était dû au décès de son fils.

Toutefois, ce n'est que trois ans plus tard, tandis qu'il travaillait dans un centre hospitalier anticancéreux de l'Université de Munich, que le Dr. Hamer put commencer sérieusement ses recherches sur le cancer. Par la suite, il examina et analysa 15000 cas de cancer et retrouva chaque fois les caractéristiques suivantes, qu'il regroupa sous le terme de loi d'airain du cancer.

La loi d'airain du cancer

1. Tous les cancers et toutes les maladies associées commencent sous la forme d'un DHS - Syndrome de Dirk Hamer (en mémoire de son fils). Il s'agit d'un choc conflictuel grave qui se manifeste simultanément à trois niveaux: psychique, cérébral et organique.
2. Le thème du conflit psychique détermine l'emplacement du foyer, aussi appelé Foyer de Hamer, dans le cerveau ainsi que l'emplacement du cancer dans l'organe.
3. Le déroulement du conflit psychique est en corrélation avec le développement du Foyer de Hamer dans le cerveau et avec l'évolution du cancer dans l'organe.
Au moment du choc conflictuel, il se produit une sorte de court circuit en un point prédéterminé du cerveau.
Le phénomène peut être visualisé à l'aide d'un scanner et ressemble aux anneaux concentriques d'une cible de tir ou encore à la surface de l'eau après y avoir jeté une pierre. Plus tard si le conflit se résout, l'image du scanner se modifie tandis que se développe un œdème et, enfin, un tissu cicatriciel.



L'emplacement précis de ces lésions cérébrales peut être découvert grâce à l'exemple suivant. À l'issue d'une conférence, un médecin tendit au Dr. Hamer le scanner cérébral d'un patient et lui demanda de l'expliquer. Le Dr. Hamer diagnostiqua chez ce patient un récent carcinome hémorragique de la vessie en phase de guérison, un ancien cancer de la prostate, un diabète, un ancien cancer du poumon et une paralysie sensorielle dans une zone spécifique, en plus des conflits émotionnels correspondants.

Chose étonnante, le Dr. Hamer a réussi à montrer qu'au moment où la lésion cérébrale concentrique apparaissait, le scanner de l'organe visé pouvait également révéler cette lésion concentrique. Selon lui, cela se produit dès l'instant où le choc psychique frappe le subconscient, instant qui marque le début même du cancer. Toutefois, ce mécanisme peut entraîner d'autres maladies. La gravité de la maladie peut dépendre d'autres facteurs psychologiques, énergétiques et nutritionnels mais sa nature et sa localisation sont déterminés par la teneur du choc conflictuel.

Le Dr. Hamer pense que la corrélation entre les chocs émotionnels clés, les zones cérébrales atteintes et les organes associés n'est que l'adaptation humaine évolutionniste de programmes similaires existant dans le monde animal. Lorsque nous ressentons une douleur émotionnelle imprévue, un programme de réparation d'urgence se met en route - un programme de survie biologique - fin de nous remettre dans notre état normal. Ces programmes peuvent même s'appliquer à la cellule familiale ou à d'autres groupes. Le Dr. Hamer donne l'exemple suivant. Une mère voit son enfant être victime d'un grave accident. En termes d'évolutionnisme, les bébés se rétablissent plus rapidement lorsqu'ils reçoivent un supplément de lait. Par conséquent, le programme de survie biologique de la mère tente de stimuler sa production de lait en augmentant le nombre de cellules mammaires.

Si la mère est droitère, cela provoque instantanément l'apparition d'un Foyer de Hamer dans une zone précise de son cerveau droit, lequel est associé au sein gauche. Une fois que l'enfant est rétabli, la résolution du conflit commence et il n'y a plus besoin de lait supplémentaire. La mère développe une forme bénigne de tuberculose dans ce sein, qui détruit ensuite les cellules mammaires excédentaires. Cependant, en l'absence des mycobactéries requises pour cela, la zone peut alors se calcifier et demeurer ainsi sous forme de tumeur dormante.

Ce processus s'applique également aux animaux. Une brebis dont l'agneau se fait dévorer par un loup est encline à développer un cancer des tétines. Le côté atteint varie selon que la brebis est droitère ou gauchère. Toutefois, la brebis résout généralement ce conflit en mettant au monde un autre agneau.

L'exemple qui suit montre que ce mécanisme n'est peut-être à l'origine qu'un réflexe de survie. Supposons qu'un lion chasse une antilope. L'antilope va immédiatement mobiliser toutes ses ressources pour survivre. Le système nerveux sympathique prend le relais et, par ailleurs, un centre cérébral spécifique s'active, stimulant ainsi l'activité pulmonaire. Après avoir réussi à s'échapper, l'animal se repose et le système nerveux parasympathique reprend le dessus pendant un moment afin de régulariser les fonctions corporelles.

Si, par exemple, on diagnostique un cancer chez une personne, même si ce diagnostic est faux, le même programme biologique sera déclenché par cette même peur de la mort qui a permis à l'animal de s'échapper. Le niveau de stress grimpe en flèche et la connexion cerveau/poumon est activée, mais là il n'y a nulle part où s'enfuir. Jusqu'à ce que le conflit soit résolu, ce qui peut prendre des années, il y aura un stress constant ainsi qu'une stimulation cérébrale de l'activité pulmonaire, qui prend désormais la forme d'une capacité pulmonaire accrue par la division incessante des cellules.

Ce processus ne peut être interrompu que par la déconnexion du déclencheur cérébral, laquelle passe par le désamorçage du choc conflictuel initial. Cela survient lorsque le patient subit une intervention chirurgicale ou suit une thérapie naturelle et qu'il est convaincu que cela va le guérir. Toutefois, la même procédure chez un patient qui doute de son efficacité laissera le conflit non résolu et fera progresser la maladie. Grâce au travail du Dr. Hamer, cela n'est plus simplement une hypothèse non corroborée mais bel et bien un fait scientifique vérifiable à tout moment avec un scanner cérébral.

La sélection du foyer du conflit se fait par une association inconsciente.

Par exemple, un conflit biologique concernant l'eau mais aussi d'autres liquides, tels que le lait ou l'huile, entraîne un cancer du rein. La peur de la mort entraîne un cancer du poumon et le fait d'avaler psychologiquement quelque chose de trop difficile à digérer provoque un cancer de l'estomac ou de l'intestin. À l'origine, dans le monde animal, il s'agissait réellement d'un gros morceau de nourriture mais pour nous il peut s'agir de charges financières excessives ou de toute autre obligation que nous avons contractée et que nous ne pouvons pas honorer. Toutefois, le foyer cible n'est pas déterminé par l'événement lui-même, mais plutôt par la signification psychologique qu'il a pour nous au moment où il survient.

Le Dr. Hamer illustre cela avec l'exemple d'une femme qui trouve son mari au lit avec une autre femme. En tant que frustration sexuelle, cela déclenche un cancer de l'utérus. Par contre, si elle perçoit cela comme un conflit avec le partenaire, alors une droitière développera un cancer du sein droit. Si elle éprouve de la peur et de la répugnance, elle souffrira d'hypoglycémie. Avec un manque d'estime de soi, on pourra voir apparaître un cancer de l'os pubien. Si le manque d'estime de soi était dû à un échec au niveau sportif plutôt que sexuel, alors le problème apparaîtrait dans un bras ou une jambe ou peut-être dans les doigts ou l'épaule.

D'autres situations typiques pouvant entraîner des conflits biologiques sont les situations de perte: perte d'un être cher, d'un emploi, d'un bien précieux ou d'un territoire.

Le Dr. Hamer pense que la plupart des métastases ou tumeurs secondaires sont provoquées par la peur du cancer ou la peur de la mort résultant du diagnostic de cancer ou d'un pronostic négatif. Cependant, dans ce cas aussi, le choc conflictuel consécutif n'est peut-être pas la peur de la mort mais plutôt de la colère, du ressentiment ou un conflit de séparation d'avec son partenaire ou ses enfants, ce qui suscite l'apparition de tumeurs à différents endroits. Par ailleurs, un diagnostic de cancer du côlon entraîne fréquemment un cancer du foie à cause de la peur inconsciente de manquer de nourriture.

En général, la sensation d'impuissance, le désespoir et l'impression que tout est dénué de sens, engendrent un stress chronique, empêchant de guérir du cancer et d'autres maladies, mais ne sont pas à l'origine de ces maladies. Selon le Dr. Hamer, la véritable cause du cancer et d'autres maladies réside dans un choc traumatique inattendu pour lequel nous ne sommes pas émotionnellement préparés.

LA PHASE DE GUERISON

Le début d'un DHS ou d'une expérience de choc conflictuel est différent des autres conflits que nous connaissons dans notre vie quotidienne. Cela provoque un stress perpétuel entraînant une tendance à avoir les pieds et les mains glacés, à souffrir d'un manque d'appétit, d'une perte de poids et d'insomnies et à s'appesantir sans cesse sur la teneur du conflit en question. Si le conflit ne se résout pas rapidement, ce stress durable entraînera des symptômes spécifiques et le développement d'un cancer ou d'une autre maladie.

Lorsque le conflit est résolu, le patient ne se préoccupe plus de sa teneur, retrouve l'appétit et le sommeil et voit ses pieds et ses mains se réchauffer. Néanmoins, il peut aussi ressentir une certaine faiblesse, de la fatigue et le besoin de se reposer.

Ces effets montrent que le système nerveux parasympathique maîtrise désormais la situation. Cela marque le début de la phase de guérison, laquelle peut s'avérer longue et difficile. Durant la première partie de la phase de guérison, il y a des rétentions d'eau et des inflammations mais la tumeur cesse de grossir. Cela conduit par la suite à une crise de guérison, qu'Hamer appelle une crise épileptique ou épileptiforme parce qu'elle est due à un œdème dans la lésion cérébrale du Foyer de Hamer. Chaque maladie présente des symptômes uniques. Ensuite, le corps commence à expulser l'eau accumulée, le patient reprend peu à peu des forces et les fonctions corporelles redeviennent normales. Désormais le tissu connectif du cerveau, la glide, se met à réparer le Foyer de Hamer.

Certains radiologues conventionnels peuvent interpréter cela comme une tumeur cérébrale fulgurante et traiter le patient en conséquence.

Le Dr. Hamer estime que 99 % des événements cérébraux, tels que les attaques, les hémorragies, les kystes et les tumeurs, sont dus à des épisodes de guérison des Foyers de Hamer. Par conséquent, il les considère comme temporaires et auto-modérateurs, à moins qu'il n'y ait une intervention médicale inappropriée. Le plus important dans ces cas là est de réduire tout œdème cérébral.

Durant la crise de guérison, le patient peut, pendant une courte période, revivre le conflit psychologique initial, avec les mains froides et la transpiration glacée. Cela permet de supprimer et d'éliminer l'œdème de la lésion cérébrale et par conséquent de régulariser les autres fonctions corporelles. Le principal stade critique se situe juste avant la fin de la crise de guérison, au moment où l'on va voir si le corps est suffisamment fort pour vaincre la maladie. Dans des cas difficiles de conflit long ou important, on peut voir se développer un œdème cérébral massif, pour lequel le Dr. Hamer utilise des injections de cortisone. En médecine douée, nous préférons combiner urée et thérapies anti-inflammatoires. L'urée possède de puissantes propriétés diurétiques et se révèle très efficace en cas de pression intracrânienne dangereusement élevée. Généralement, on utilise 20 grammes d'urée 2 à 5 fois par jour.

Dans *Your Own Perfect Medicine*, Martha Christy (PutureMed, Inc., USA) a décrit un cas très grave de réapparition d'une tumeur cérébrale massive qui a complètement disparu dans les deux heures suivant l'administration au patient de 256 ml d'une solution contenant 30 % d'urée. Cela montre clairement que la tumeur cérébrale supposée n'était en fait qu'un gros œdème, comme l'avance la Médecine Nouvelle.

Ce que le Dr. Hamer appelle crise d'épilepsie peut être vécu par le patient sous forme de crise cardiaque, d'embolie ou d'infection pulmonaire ou encore d'hépatite. Généralement, durant la phase de guérison, le patient se sentira plus mal que lorsque la tumeur se développait activement.

Dans la première partie de la phase de guérison, lorsque le corps libère des hormones inflammatoires, la plupart des problèmes sont dus à la rétention d'eau ainsi qu'à l'inflammation et au gonflement des tissus, ce qui peut se révéler très douloureux. Hamer considère les œdèmes, qu'ils se situent dans le cerveau ou dans un organe, comme un signe positif, un signe de guérison.

REPARATION DES TISSUS

Après la crise de guérison, les adénocarcinomes sont détruits par les champignons et les mycobactéries tandis que le virus de l'hépatite peut en plus permettre de régénérer le foie. À ce stade, les bactéries, les virus et les champignons contribuant à détruire les tumeurs et à réparer les tissus endommagés provoquent par ailleurs inflammations, douleurs et fièvre.

Si vous trouvez bizarre que le Dr. Hamer considère les microbes comme des adjuvants et des amis essentiels dans la guérison du cancer, qu'allez-vous penser de sa découverte encore plus surprenante ? Dans son système ontogénétique de tumeurs et maladies de type cancer, il distingue deux processus opposés durant la phase de conflit actif. Suivant la localisation du Foyer de Hamer, dans le cerveau, il peut y avoir soit une prolifération cellulaire soit au contraire une destruction cellulaire.

Le premier groupe fait proliférer les cellules et croître la tumeur durant la phase de conflit avant de faire disparaître les cellules excédentaires avec l'aide des microbes durant la phase de guérison.

L'autre groupe provoque la destruction des cellules durant la phase de conflit, entraînant des ulcères, des nécroses et des cavités tissulaires affectant, par exemple, les os (ostéoporose), les reins, la rate ou les ovaires. Durant la phase de guérison, ce second groupe tente de combler les cavités créées en faisant proliférer les cellules. Les nécroses tissulaires et les ostéolyses (os dissous) sont maintenant réparés par les bactéries qui forment d'abord des abcès, se remplissent ensuite de tissu cicatriciel et plus tard de tissu granuleux, ce qui va former des ostéosarcomes, des lymphomes, des fibromes et des kystes guérisseurs.

Par ailleurs, on voit fréquemment apparaître une leucémie durant la phase de guérison, comme par exemple après des lésions de la moelle osseuse dues à l'irradiation, à des produits chimiques ou à un cancer des os. Selon le Dr. Hamer, ces états sont généralement auto-modérateurs et ne se déchaînent que lorsque surviennent des chocs conflictuels additionnels ou lorsque le corps est trop âgé ou trop faible ou bien encore à cause des méthodes utilisées par la médecine conventionnelle. Par contraste, la médecine douce s'attache à soutenir le corps et l'esprit durant cette période probatoire. La plupart des guérisons se déroulent sans problèmes majeurs, mais environ 10 % des patients nécessitent le soutien total d'un thérapeute expérimenté, surtout au moment de la crise de guérison.

GUERISON DU PSYCHISME

Dans chaque cas de cancer, la tâche principale consiste à découvrir le choc émotionnel initial et à s'assurer qu'il a été guéri ou qu'il est en cours de guérison. Très souvent, il se sera corrigé tout seul et le patient souffre alors d'un effet de la phase de guérison. Par exemple, une personne a peut-être perdu une exploitation ou une société mais s'est désormais lancée dans une autre entreprise satisfaisante ou un passe-temps. Suite à cela, la personne peut alors

présenter une tumeur qui devient peu à peu dormante ou finit par se désintégrer. Environ 40 % des tumeurs découvertes lors d'examen médicaux de routine sont supposées être anciennes ou inoffensives, c'est-à-dire dormantes et calcifiées. Toutefois, des complications peuvent toujours survenir si une intervention médicale vient instiller un choc émotionnel lié à la peur de la mort qui réveille cette même tumeur ou en fait apparaître une autre.

Néanmoins, dans d'autres cas, le conflit initial peut être encore actif ou bien il peut exister un second conflit actif. Dans le doute, nous devons sonder chaque cas afin de découvrir le conflit initial et tout autre conflit éventuel. Nous devons revenir en arrière, jusqu'à un ou deux ans avant l'apparition de notre problème, et analyser notre histoire émotionnelle durant cette époque, ainsi qu'avant et après. La méditation ou la thérapie de régression peuvent en outre aider à découvrir ces chocs conflictuels.

Si nous manifestons toujours une forte réaction émotionnelle en découvrant la teneur du conflit, alors nous pouvons être sûrs qu'il n'est pas encore résolu/Si possible, le mieux est de le résoudre de la manière douce. Par exemple, si ce conflit était dû à la perte d'un partenaire, alors vous pourriez rencontrer quelqu'un d'autre, si vous avez perdu un enfant, vous pourriez retomber enceinte (le cancer cesse de se développer après le troisième mois car la grossesse est prioritaire) ou adopter un enfant.

Toutefois, ce n'est pas tant le fait d'être à nouveau enceinte ou d'avoir un nouveau partenaire ou animal de compagnie qui guérit que le fait d'avoir la possibilité d'accepter cette perte et de continuer notre chemin. Une personne incapable d'accomplir cela ne tirera aucun profit de la présence d'un nouveau partenaire/enfant/animal de compagnie, mais cela facilitera néanmoins la tâche à un bon thérapeute pour aider cette personne.

Si une solution naturelle n'est pas possible ou si vous n'êtes pas en mesure de consulter un thérapeute, utilisez alors la visualisation guidée, seul ou avec l'aide d'un partenaire ou d'un ami intime. Dans un état de relaxation et de méditation, recréez et revivez le conflit aussi intensément que possible, mais remplacez ensuite l'issue par une issue souhaitable ou acceptable. Imaginez et ressentez cette nouvelle issue de façon aussi vivante et détaillée que possible. Visualisez la scène, ressentez-la et allez même jusqu'à en entendre les sons et en sentir les odeurs. L'expérience originale a peut-être laissé en vous des souvenirs de détails n'ayant aucun rapport avec l'épreuve que vous avez vécue (pistes), face auxquels vous risquez maintenant de développer des réactions allergiques.

Vous pouvez essayer de les surmonter de la même manière grâce à la visualisation guidée. Si aucune de ces méthodes n'est possible parce que vous avez l'impression que vous devez poursuivre vos devoirs actuels ou continuer à supporter votre épreuve pour telle ou telle raison, alors seule une compréhension spirituelle avancée et une acceptation pourront vous aider. Dans tous les cas, soyez conscient de vos vulnérabilités et évitez tout choc conflictuel supplémentaire - s'il en survient un malgré tout, évacuez-le aussi rapidement que possible.

En outre, je suis convaincu que tous les conflits actifs prendront fin et que la phase de guérison commencera lorsque nous serons capables de ressentir un immense sentiment d'amour et de pardon au fond de nous et d'en irradier les autres, en particulier les personnes à qui nous reprochons de nous avoir fait du mal. Nous pouvons aussi faciliter la phase de guérison en espérant qu'elle soit courte et clémentine et nous conduise à un complet rétablissement. Selon le Dr. Hamer, dans la nature, les animaux développent des cancers à cause de programmes biologiques similaires aux nôtres. Toutefois, 80 à 90 % survivent et ne s'aperçoivent de rien parce que la phase de guérison peut suivre son cours naturel.

Ceux qui meurent sont principalement des vieux animaux incapables de résoudre un conflit, en reconquérant par exemple le territoire que leur a volé un rival ou en remplaçant un petit qu'ils

ont perdu. Dans notre société, c'est différent, étant donné que l'on entrave souvent le processus de guérison naturelle. Cela commence par la prise de tranquillisants ou d'antidépresseurs durant la phase de conflit actif, ce qui nous empêche de réagir et de reconquérir notre territoire. Cela peut alors conduire à un diagnostic de cancer qui provoque un conflit actif additionnel et peut finir par la prescription de morphine, qui désactive totalement nos réactions de guérison.

Même si le Dr. Hamer ne croit pas que les aliments naturels, les remèdes ou un mode de vie pur et sain en général puissent guérir le cancer, ils peuvent néanmoins jouer un rôle important pour nous aider à survivre aux épreuves de la phase de guérison.

À vrai dire, le Dr. Hamer estime que toutes les maladies se composent de deux phases: une phase de conflit actif initial, suivie (si possible) d'une phase de guérison qui inverse le programme conflictuel. Il ne les appelle plus maladies mais, plutôt, programmes biologiques spéciaux. Il est supposé avoir travaillé avec plus de 31000 patients et avoir toujours vu ses théories se confirmer sans la moindre exception. Il affirme qu'en général la Médecine Nouvelle affiche un taux de réussite de 95 % dans le renversement du cancer dans des conditions idéales, c'est-à-dire une résolution rapide du conflit, aucun nouveau conflit et aucune interférence de la médecine conventionnelle. Cependant, beaucoup de patients souffrant de maladies à un stade avancé peuvent s'avérer incapables de résoudre leurs conflits ou le faire trop tard, et donc ne pas réagir au traitement.

PERSECUTION DU Dr HAMER

Siemens, fabricant du scanner, a vérifié de son côté l'existence de Foyers de Hamer dans le cerveau. En outre, en 1998, l'Université de Tmava en Slovaquie a confirmé la valeur de diagnostic de ces mêmes Foyers de Hamer. Néanmoins, le Dr. Hamer a été victime d'une persécution sans précédent. En vertu du droit allemand, on peut rayer un praticien de l'ordre des médecins si ses facultés mentales se sont amoindries. Cette loi a été utilisée en 1986 par une cour de district allemande afin de rayer le Dr. Hamer de l'ordre des médecins. Comme preuve de son état mental soi-disant inadéquat, la cour a affirmé qu'il refusait de revenir sur ses théories et de jurer allégeance aux principes de la médecine orthodoxe.

Pire encore, la cour a découvert des preuves montrant qu'il était incapable de se convertir aux principes de la médecine orthodoxe. Il avait essayé de convaincre un groupe d'éminents professeurs de l'exactitude de ses théories un mois à peine avant le procès ! Un an plus tard, cette même cour a demandé un examen psychiatrique de ses facultés mentales, ce que le Dr. Hamer a refusé. Sans l'avoir même jamais vu, un psychiatre nommé par la cour a diagnostiqué que c'était un psychopathe !

En 1997, le Dr. Hamer a été arrêté et emprisonné pendant 18 mois en vertu d'une loi obscure sur la médecine naturelle introduite sous Adolf Hitler en vue d'éliminer les Gitans. On lui reprochait d'avoir donné gratuitement des conseils à des personnes qui lui avaient demandé son avis. Le procureur de la république a ouvertement affirmé que tout devait être mis en œuvre afin de débarrasser la société du Dr. Hamer. Comparez cela à un report de 13 ans du procès de l'assassin de son fils suivi d'une peine de seulement six mois en liberté surveillée. Le fait que l'accusé ait été le Prince de Savoie, le fils du dernier roi d'Italie, n'était peut-être pas étranger à la clémence de cette peine.

Depuis 1999, le Dr. Hamer vit en Espagne car les tribunaux allemands, autrichiens, français et suisses veulent désormais le poursuivre. Ils affirment en effet que certains patients atteints de cancers sont morts parce qu'ils auraient suivi ses conseils. Selon ce raisonnement, le Dr. Hamer est un massacreur parce qu'il a refusé à ces patients le traitement supposé sans risque et efficace proposé par la médecine orthodoxe.

En outre, un procureur de la république a intenté un procès contre le Dr. Hamer pour une grosse somme d'argent parce qu'il avait déconseillé la chimiothérapie à un patient. Autre exemple, les parents d'une fillette, Olivia Pilhar, qui avait été traitée par le Dr. Hamer, ont écopé d'une peine de prison de huit mois avec sursis pour avoir temporairement refusé la chimiothérapie pour leur fille. On leur avait ensuite retiré la garde de la fillette à qui l'on avait imposé une chimiothérapie contre leur volonté. Cela peut arriver n'importe où dans le monde occidental. En Australie, une mère m'a récemment confié qu'elle ne croyait pas à la chimiothérapie et aurait préféré avoir recours à la médecine naturelle pour sa fille atteinte de leucémie mais qu'elle avait dû accepter la chimiothérapie parce que son médecin traitant avait menacé de la poursuivre en justice si elle refusait.

Il n'existe aucun cancérologue au monde qui n'ait vu mourir des patients dont il s'occupait. Cependant, même dans des cas avancés, le taux de réussite du Dr. Hamer est exceptionnellement élevé. On a comparé cette chasse aux sorcières au destin du Dr. Semmelweis, qui avait suggéré que les chirurgiens devaient se laver les mains avant toute opération et avait été envoyé dans un asile psychiatrique où il était décédé à l'âge de quarante-sept ans.

Le Dr. Hamer a échappé à huit tentatives d'assassinat et les médias en Allemagne en parlent comme d'un criminel dérangé. Bien que de nombreux médecins, dont des professeurs, aient vérifié les principes de la Médecine Nouvelle, aucune université allemande n'a jusqu'à présent accepté de les tester, malgré une ordonnance de la cour exigeant que l'Université de Tübingen réalise de tels tests.

En Europe, les médecins et les thérapeutes qui exercent selon les principes de la Médecine Nouvelle font l'objet de persécutions. En Autriche, en Belgique, en France, en Allemagne et en Espagne, les autorités ont lancé des poursuites à rencontre de ces praticiens afin de les rayer de l'ordre des médecins. Les procès durent depuis des années. Seuls les tribunaux espagnols ont sagement décidé que ce n'était pas à eux de trancher entre des thérapies et des théories médicales conflictuelles.

La réaction violente des pouvoirs établis est compréhensible parce qu'une connaissance et une application étendues de la Médecine Nouvelle sonneraient la fin du complexe médico-pharmaceutique.

Toutefois, en 2001 un éminent neurologue a ouvertement défendu le Dr. Hamer en publiant un livre sur la Médecine Nouvelle et en exigeant que ses théories soient testées officiellement. Le Dr. Thérèse von Schwarzenberg appartenant à la haute noblesse, les médias ne savent quelle position adopter. Jusqu'à présent, ils n'ont fait que parier du Dr. Hamer de la façon la plus désobligeante qui soit, et voilà maintenant une personnalité très en vue qui affirme que le Dr. Hamer est dans le vrai et mérite un Prix Nobel !

Néanmoins, la réponse officielle des grands oncologues reste qu'il est totalement absurde de supposer que les émotions pourraient jouer un rôle important dans l'apparition et la guérison du cancer et que, par conséquent, il n'y a pas lieu de tester les théories du Dr. Hamer.

REFLEXIONS SUR LES DECOUVERTES DU Dr HAMER

Mon propre jugement et ma propre expérience ne laissent planer aucun doute sur l'importance capitale de nos émotions et de nos croyances dans l'apparition et la guérison de nos maladies. En outre, les écrits du Dr. Hamer donnent l'impression d'un chercheur sérieux et méticuleux dont les découvertes ont été confirmées par diverses institutions scientifiques et plusieurs praticiens, dont des professeurs en médecine. Seuls ceux qui refusent d'examiner ses preuves continuent à le dénoncer. Par conséquent, je n'ai aucun doute sur la validité de ses préceptes

de base, à savoir, que des maladies spécifiques, et les cas de cancers en particulier, sont associées à des lésions visibles de zones cérébrales précises ainsi qu'à des expériences psychologiques spéciales. Son postulat d'un processus pathologique en deux parties, dans lequel la phase de guérison est un renversement des conditions pathologiques initiales, est un concept de base des thérapies naturelles.

Cependant, le Dr. Hamer ne semble pas vouloir étendre ou modifier sa théorie pour prendre en compte d'autres possibilités. En fait, il suggère une communication unilatérale du psychisme vers l'organe via le cerveau tandis que je suggère plutôt une communication bilatérale du psychisme vers l'organe ainsi que de l'organe vers le psychisme, toujours en passant par le cerveau.

J'aimerais expliquer ma théorie à l'aide d'un exemple. J'ai entendu dire que le taux de mortalité par cancer du sein en Chine était d'un sur 10000, contre environ un sur 10 dans la plupart des pays occidentaux. Le Professeur Jane Plant s'est aperçu que, contrairement aux femmes occidentales ou occidentalisées, les Chinoises ne consommaient pas de lait animal ou de produits dérivés. "A ce stade, elle souffrait pour la cinquième fois d'un cancer du sein et on la croyait perdue. Elle décida donc d'éviter tous les produits laitiers et peu de temps après sa tumeur disparut. Cela fait maintenant 13 ans qu'elle est débarrassée du cancer (voir *Your Life in Your Hands* de Jane Plant, chez Virgin, UK, 2000).

Les Chinoises présentant des taux normaux des autres formes de cancers, il doit bien y avoir un facteur spécifique expliquant ces faibles taux de cancer du sein. En supposant qu'il s'agisse réellement du lait, j'appliquerais le raisonnement suivant.

Le lait est riche en facteur de croissance insulino-mimétique de type 1 (IGF-1), qui stimule le développement des tissus mammaires pendant la puberté et la grossesse. L'IGF-1 est également présent dans la chair des vaches laitières et stimule aussi apparemment d'autres cancers liés aux hormones, dont celui de la prostate. En supposant que cela entraîne une stimulation constante peu élevée des tissus mammaires et de la zone cérébrale associée chez les femmes consommant du lait ou des produits laitiers, deux possibilités apparaissent.

1. Les zones cérébrales sensibilisées feront que la femme aura une réaction émotionnelle bien plus forte que la normale face à tout conflit avec un enfant ou un partenaire, et cela entraînera le développement plus fréquent d'un cancer du sein chez les femmes consommant du lait.
2. Il existe une situation conflictuelle subaiguë ou un événement passé encore inconsciemment actif. La stimulation combinée persistante due à un conflit subaigu en plus de l'IGF-1 peut entraîner le développement progressif d'un Foyer de Hamer ou bien son apparition soudaine lorsqu'un certain seuil est franchi.

Ainsi, n'importe quel facteur environnemental peut être pris en compte dans l'apparition de Foyers de Hamer en association avec des conflits psychologiques. À l'heure actuelle, beaucoup de gens ont un mode de vie très malsain, en plus d'avoir hérité de gènes de mauvaise qualité. Il se peut très bien que des personnes réellement saines ne développent jamais de Foyer de Hamer en réaction à un choc émotionnel inattendu, ou que cela se limite à une manifestation bénigne qui se guérira toute seule.

De même, une thérapie naturelle appropriée, ciblée sur un organe malade, peut transmettre un message à la zone cérébrale associée qui aide à guérir le Foyer de Hamer et finit par conduire à une résolution du conflit émotionnel. On peut trouver une confirmation de l'interconnectivité supposée entre les émotions, les nutriments, le cerveau et les organes dans la kinésiologie.

Les recherches effectuées sur les tests musculaires ont révélé une relation entre différents nutriments et différentes émotions d'une part et des muscles et des organes spécifiques d'autre part, transmise par le biais du système de méridiens utilisé en acupuncture. Toutefois, l'une des découvertes les plus étonnantes réside dans l'implication directe du cerveau. Lorsque l'on a placé un nutriment radioactif au fond de la bouche, l'isotope a également été détecté dans le

cerveau en à peine quelques secondes.

Je pense que la résolution des conflits peut aussi survenir de façon non spécifique. En supposant qu'un patient reçoive un choc conflictuel dû à un diagnostic de cancer, alors ce conflit - et peut-être également le choc conflictuel initial - pourra être résolu si le patient est convaincu que le traitement suivi va le guérir. D'autres possibilités ont été suggérées dans le paragraphe intitulé "Guérison du conflit psychique."

Vous pouvez visiter le site Internet officiel du Dr. Hamer en anglais à l'adresse <http://www.newmedicine.ca>

Cependant, le site en allemand, <http://www.pilhar.com> qui comporte aussi une petite section en anglais, recèle bien plus d'informations. Le Dr. Hamer a écrit plusieurs livres, dont l'un est disponible en anglais sous le titre Summary of the New Medicine.

Article écrit par Walter Last biochimiste et chercheur dans les départements de médecine de plusieurs universités allemandes ainsi qu'aux laboratoires Bio-science de Los Angeles, aux Etats Unis, et plus tard comme nutritionniste et thérapeute en Nouvelle Zélande et en Australie.

Traduction : Christèle Guinot

Article tiré du magazine Nexus n°29 de novembre décembre 2003

La liste suivante montre quelques unes des relations entre les émotions conflictuelles et les organes touchés :

Cortex surrénal : mauvaise direction, égarement

Vessie : conflit terrible, coups tordus

Os : manque d'estime de soi, sentiment d'infériorité

Glande mammaire : souci ou manque d'harmonie

Conduit lactifère : séparation
Sein gauche : (chez les droitères) conflit relatif à un enfant, au foyer ou à la mère
Sein droit : (chez les gauchères) conflit avec les partenaires ou autres
Bronches : conflit territorial
Col de l'utérus : grave frustration
Côlon : conflit terrible, dur à avaler
Vésicule biliaire : rivalité
Coeur : conflit perpétuel
Intestins : grosse accumulation de colère
Reins : refus de vivre, conflit avec l'eau ou un liquide
Larynx : peur et effroi
Foie : peur de manquer de nourriture
Poumon : peur de mourir ou de suffoquer, pour soi même ou pour quelqu'un d'autre
Ganglions lymphatiques : perte d'estime de soi liée à l'emplacement
Mélanome : impression d'être sale, souillé, sali
Oreille moyenne : incapacité à saisir des informations vitales
Bouche : quelque chose de dur à avaler ou à garder pour soi
Oesophage : quelque chose d'impossible à avoir/avalé
Pancréas : anxiété, colère vis à vis de membres de la famille, d'un héritage
Prostate : conflit terrible avec des associations ou des connections sexuelles
Rectum : peur d'être inutile
Peau : perte d'intégrité
Rate : choc de se voir blessé, physiquement ou émotionnellement
Estomac : colère impossible à digérer, sentiment d'avoir avalé trop de choses
Testicules et ovaires : sentiment de perte
Thyroïde : sentiment d'impuissance
Utérus : conflit sexuel

Voici d'autres maladies spécifiques associées à des émotions conflictuelles :

Sida : le Dr. Hamer observe qu'aucune personne n'est jamais morte du sida sans s'être auparavant entendu dire qu'elle était séropositive ou avoir cru l'être. Cela signifie que, tout comme avec le cancer, c'est la perception négative associée au sida qui provoque son effet dévastateur.

Angine de poitrine : causée par un conflit territorial en phase active, et infarctus en phase de guérison.

Diabète et hypoglycémie : l'anxiété et la répugnance entraîneront une hypoglycémie chez une femme droitère mais un diabète insulino-dépendant chez une femme gauchère. Une résistance ou une lutte contre quelque chose entraînera un diabète insulino-dépendant chez un homme droitier mais une hypoglycémie chez un gaucher.

Paralysie faciale : peur de perdre la face, de s'être couvert de ridicule.

Hémorroïdes : conflit d'identité chez les femmes droitères et colère territoriale en phase de guérison chez les hommes gauchers.

Infarctus : lutte pour son territoire ou ce qu'il renferme.

Sclérose en plaques et paralysie : impossibilité de s'échapper, de continuer ou de tenir bon, ou sentiment de ne pas savoir que faire.

Psoriasis : séparation d'avec la mère, le père, la famille, le foyer, les amis ou les animaux familiaux.

Psychoses : les psychoses de toutes sortes ont un ou plusieurs Foyers de Hamer actifs dans chacune des deux parties du cerveau.

Rhumatisme : séparation brutale provoquant une douleur ou une souffrance.

Vitiligo, Leucoderme : conflit terrible ou séparation brutale.

Remarques sur la dextralité :

Les gauchers développent des problèmes du côté opposé à celui des droitiers. La dextralité peut être testée en observant quelle est la main qui se trouve sur le dessus lorsque l'on applaudit, c'est la main principale. Chez les droitiers, tous les muscles du côté droit du corps sont liés aux partenaires et éventuellement à d'autres personnes tandis que tous les muscles du côté gauche sont liés aux enfants ou à sa propre mère. Ces conditions peuvent se modifier avec les changements hormonaux, ainsi qu'avec la prise de la pilule contraceptive ou encore l'arrivée de la ménopause